



Coopération France-Togo

Marc Vizy mène ses dernières activités sur le sol togolais

L'ambassadeur de France au Togo en fin de mission, en attendant de rejoindre sa nouvelle affectation qui est juste chez le voisin de l'Est, le Bénin, mène ses dernières activités. Le diplomate français a visité l'école française de Lomé.



PAGE 3

ECONOMIE



BRVM

BOA Capital Securities lance une bourse en ligne pour plus de compétitivité

La Société de gestion et d'intermédiation BOA Capital Securities a officiellement lancé une bourse en ligne mercredi 16 septembre à travers une visio-conférence. Le lancement de cette bourse marque une ...

PAGE 5

AGRICULTURE



Webinaire à l'initiative de la BAD

PME / PMI, piliers de l'agriculture en Afrique

Lors d'un webinaire, du 08 au 11 septembre, sur les systèmes alimentaires organisé par la Banque africaine de développement (BAD) dans le cadre du forum sur la révolution verte en Afrique, les nouveaux agripreneurs africains ont appelé à une plus grande coopération entre les petites et moyennes entreprises (PME).

PAGE 11

Entretien avec Abdel-Aziz Abdoulaye, réalisateur

« L'industrie cinématographique rapporte autant que les champs agricoles ou même un puits de pétrole »

PAGE 9



Covid-19 au Togo

Le témoignage émouvant du ministre Affo Atcha-Dédji

La grande surprise à laquelle les journalistes togolais ont assisté mercredi dernier lors du point de presse hebdomadaire du Comité national de gestion de la riposte contre la Covid-19 (CNGR-Covid-19), est le témoignage du ministre des Enseignements primaire et secondaire, Affo Atcha Dédji ...

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Développement : l'inclusion financière au Togo évaluée

La Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (Bceao) a rendu public un rapport de l'état de l'inclusion financière au Togo, ainsi que celui des autres pays de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa).

« Evolution des indicateurs de suivi de l'inclusion financière dans l'Uemoa au titre de l'année 2019, et qui passe en revue les statistiques des 10 dernières années, le Togo est dans sa phase de croissance rapide depuis 2017. Une dynamique stimulée par l'avènement du Mobile Money », relève le rapport rapporté par Togo First.

Les points de services financiers ont augmenté substantiellement en 2017, portés par une croissance solide des services de monnaie électronique. Si la démographie évolue plus vite que la création de nouvelles agences de microfinance, les SFD semblent de plus en plus proches des populations ...

PAGE 3

Finance

La Bceao appuie le secteur bancaire togolais avec 219 milliards FCFA

La Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest a accordé une enveloppe financière de 219 milliards FCFA aux banques togolaises. Ce montant vise à soutenir le secteur en cette période de crise. Le financement a été accordé le 14 septembre dernier.



PAGE 5



SOMMAIRE

Syndrome du côlon irritable
Dix conseils alimentaires pour se mettre à l'abri de tout désagrément



P 9

Anosmie et Covid-19
Souffrez-vous de ce trouble neurosensoriel majeur ?



P 10

Kéran
La commune Kéran 3 a tenu sa 2^e session ordinaire



P 11

Promotion des bénéficiaires des produits FNFI

Echos des bénéficiaires des Produits FNFI/Témoignages de Nèmè Atchiki, bénéficiaire Ajsef

« Avec ce crédit j'ai loué ce petit local et j'ai acheté quelques matières premières »

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique "Echos des bénéficiaires des produits FNFI", votre quotidien Togo matin vous conduit dans la Région des savanes, pour partager avec vous les témoignages d'une jeune artisan, Nèmè Atchiki, bénéficiaire du Produit "Accès des Jeunes aux Services Financiers (AJSEF) du Fonds National de la Finance Inclusive (FNFI).



Nèmè Atchiki

Le FNFI est un ambitieux programme lancé en Janvier 2014 par SEM le Président de la République pour répondre à l'épineuse question de l'exclusion financière d'une importante frange de la population togolaise que sont les femmes, les jeunes, les paysans, les agriculteurs, les artisans... Des togolais à faibles revenus soucieux de leur autonomisation financière

souvent exclus des systèmes de financements classiques se sont laissés tentés par la dynamique de l'inclusion financière enclenchée par le Gouvernement du Togo depuis la mise en route du FNFI. Parmi ceux-ci, Nèmè Atchiki, artisanne, bénéficiaire du Produit AJSEF dans la Région des savanes. C'est le jour d'animation du grand marché de la ville. Et c'est justement dans ce marché où se fusionnent

tous les secteurs d'activités que nous avons rendez-vous avec notre bénéficiaire, la trentenaire environ, fière de nous recevoir pour partager avec nous ses témoignages. " Je suis née et j'ai grandi à Dapaong dans la région des savanes et c'est justement là-bas que j'ai appris le métier de tissage précisément au centre artisanal de Dapaong. Mais comme c'est le cas pour bon nombre de mes camarades, après l'apprentissage et une fois le diplôme obtenu, le problème de financement s'est également posé à moi. C'était vraiment très difficile pour moi avoir d'accès au financement auprès des institutions de microfinance classiques pour pouvoir me mettre à mon propre compte." Un rêve de se mettre à son propre compte et de gagner le pari de son devenir que notre interlocutrice voit voler en éclat, et pour cause son allure d'artisanne sans sources de revenus certaine ne rassurait aucun argentier. Et c'est seulement depuis qu'elle a entendu parler du produit "Accès des Jeunes aux Services Financiers" du Fonds National de la Finance Inclusive qu'elle a repris un tout petit peu espoir et essaye de parcourir le chemin afin de rejoindre elle aussi la dynamique de l'inclusion financière.

" Heureusement, un samedi

comme celui-ci d'ailleurs, revenant d'une ballade infortune, nous avons aperçu devant les locaux de COOPEC SIFA, une institution de microfinance de la ville, un attroupement inhabituel de femmes et de jeunes. Nous avons poussé notre curiosité pour savoir ce qui motivait un tel attroupement. Et c'est justement là-bas que pour la première fois mes camarades et moi avons été informés du Produit AJSEF. Sans tarder nous sommes rentrés dans un bureau voisin pour nous renseigner davantage sur les conditionnalités et modes opératoires d'accès à ce produit. A la sortie de cette séance d'information, nous nous sommes dits que nous étions totalement éligibles pour obtenir ce crédit." Afin de permettre justement à tous ceux qui sont dans le besoin et qui remplissent les conditions, le FNFI a justement assoupli les conditionnalités d'accès à tous ses produits.

" Je dois avouer que la première chose qu'il revenait de faire était de former un groupe solidaire de 2 à 4 personnes. Ceci n'a pas été du tout difficile car dans mon quartier nous étions justement 3 à avoir un diplôme de fin d'apprentissage et à n'avoir pas de sources de financement pour nous lancer dans l'entrepreneuriat.

Une fois le groupe solidaire formé, nous sommes retournés voir le PSF et nous avons été programmé pour suivre une formation en techniques de création d'entreprises mais surtout en gestion de crédit. Nos compétences ont été dopées sur comment gérer un crédit et pouvoir le rembourser à temps. Après cette formation et dans un délai de deux semaines, j'ai obtenu mon premier cycle de crédit de 300.000 FCFA. Avec ce crédit j'ai loué ce petit local et j'ai acheté quelques matières premières, notamment le fil à tisser et je me suis également équipée en machine à tisser. Et depuis lors, installée à mon propre compte, je tisse à longueur de journées des pagnes que je commercialise ici au grand marché de la ville. Comme vous pouvez le voir juste en me regardant je suis très heureuse d'être moi aussi parvenue à prendre mon destin en mains et être autonome financièrement."

Une autonomie financière que comme Nèmè Atchiki, bon nombre de togolais et togolaises vivent au quotidien, et que le FNFI est davantage résolu à renforcer grâce à ses différents produits financiers qu'il met en route depuis 2014. Le Microcrédit pour tous, nous y croyons !

KD

Ceci est un programme du Secrétariat d'Etat chargé de l'inclusion financière et du secteur informel



tm
TOGOMATIN

Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... montrent les données. Le confrère de Togofirst relève qu'il y a désormais au moins 9 structures de microfinance sur chaque 1000 km², comparativement à 8 en 2010. Pour les banques, il y

en a désormais 9 contre 2 en 2009. Il fait remarquer que dans l'ensemble, 53% des Togolais âgés de 15 ans au moins, sont titulaires de comptes dans les institutions de microfinance.

Ce chiffre monte à 78% lorsqu'on ajoute les Banques, la Poste, les caisses d'épargne et le Trésor public. On estime que 84% des Togolais de 15 ans ou plus, ont tout au moins un compte électronique.

Mais seulement 34% de ces comptes sont véritablement actifs. En somme, le taux d'utilisation des services financiers était de 72% fin 2019, sur la base des comptes ME

(Monnaie Électronique) actifs corrigés de la multibancarité, soit le taux de bancarisation élargi + taux d'utilisation des services de monnaie électronique.

Attipoe Edem Kodjo

Covid-19 au Togo

Le témoignage émouvant du ministre Affo Atcha-Dédji

La grande surprise à laquelle les journalistes togolais ont assisté mercredi dernier lors du point de presse hebdomadaire du Comité national de gestion de la riposte contre la Covid-19 (CNGR-Covid-19), est le témoignage du ministre des Enseignements primaire et secondaire, Affo Atcha Dédji. Ce dernier ainsi que plusieurs autres membres de sa famille sont des témoignages vivants de cas positifs de Covid-19 au Togo, ayant guéri. Sa déclaration empreinte d'une bonne dose de courage devrait faire tache d'huile.

Pendant longtemps, les Togolais en général et les journalistes en particulier ont réclamé que des personnes guéries viennent témoigner à visage découvert, afin de convaincre ceux qui refusent de quitter le déni. L'on s'attendait à ce que cela arrive un jour. Mais, l'on était loin d'imaginer que le professeur-colonel Djibril Mohaman et son équipe de la coordination piocheraient aussi haut.

En effet, en apercevant le coordonnateur du CNGR-Covid-19 arriver dans la grande salle de conférence de l'hôtel Lebenin, ex Ibis, accompagné du ministre Affo Atcha-Dédji, il fallait être très clairvoyant pour deviner de quoi il s'agira lors de cette rencontre. En tout cas, le président de l'Observatoire togolais des médias (OTM), Aimé Ekpé, chairman des points de presse hebdomadaire, l'a clairement présenté comme un invité surprise. Très vite l'on est rentré dans le vif du

sujet. « Monsieur le ministre, beaucoup de rumeurs ont annoncé ces dernières semaines que vous souffririez du coronavirus. Confirmez-vous cette information ? », l'a interrogé le chairman.

« Je vous annonce et je confirme que j'ai été infecté par le virus. J'ai fait la maladie. J'ai eu les symptômes décrits dans le cadre de cette pandémie », déclare sans détours le concerné. Silence total dans la salle, l'émotion se lisait sur les visages. Les journalistes n'en revenaient pas. Eux qui étaient tellement à la recherche d'une preuve vivante sont maintenant servis. Mais, la narration de la mésaventure du ministre Affoh ne venait que de commencer.

« J'avais eu un palu que j'ai traité pendant huit jours. De temps en temps, j'avais quelques fractions de secondes de vertiges. Je me posais alors des questions. Un après-midi, j'ai senti du froid. Je me suis dit alors que ce palu devrait être

coriace. Les jours suivants, la situation s'est aggravée. Lors d'une manifestation publique j'ai encore eu des vertiges. J'ai alors demandé à un collègue ministre de me conduire à ma voiture. Je vous assure que difficilement j'ai pu marcher pour atteindre la voiture », poursuit l'heureux guéri. Arrivé à la maison, la situation a viré du jaune au rouge. La chaleur et la transpiration ont pris la place du froid. La climatisation et la ventilation mécanique faite par les membres de la famille n'ont eu aucun effet. « J'avais mal au ventre et je faisais la diarrhée. J'ai passé 45 mn au WC », confie le ministre.

Après cet épisode, la transpiration a chuté. Il faut ajouter aussi que le ministre toussait, mais prenait un sirop acheté à la pharmacie en guise d'automédication. Le colonel Djibril est alors appelé à la rescousse. Des tests successifs ont ensuite révélé que le ministre ainsi que sa femme, sa fille, son petit-fils de huit mois, son escorte



Le ministre Affo Atcha-Dédji lors du point de presse

sont positifs au coronavirus. Quelle galère ! Les malades ont aussitôt été hospitalisés. Une trentaine de personnes contacts ont été mises en quarantaine. Après plusieurs jours de soins et plusieurs tests, le ministre et ses proches ont été déclarés guéris. Affo Atcha-Dédji rend grâce à « Allah le tout-puissant et prie pour que ce virus soit vaincu partout sur terre ». Il appelle tout le monde à la raison et à une prise de conscience. « Je ne peux pas savoir comment ce virus a atterri dans ma famille, malgré toute ma rigueur. Alors, prudence et respect scrupuleux des mesures barrières », ajoute-t-il.

Le professeur Mohaman de son côté ne peut qu'être reconnaissant au ministre pour « cet acte courageux de lutte ». Le médecin tire plusieurs leçons de cette mésaventure : face à des signes de paludisme, évitez l'automédication, restez chez vous et protégez votre famille. Attendez les tests de confirmation en cas de guérison. « Dans cette maladie, nous ne dépendons pas de nous seuls, mais aussi des autres. La lutte doit donc être globale. Le respect des mesures barrières doit être collectif », conclut le coordonnateur du CNGR-Covid-19.

Edem Dadzie

Coopération France-Togo

Marc Vizy mène ses dernières activités sur le sol togolais

L'ambassadeur de France au Togo en fin de mission, en attendant de rejoindre sa nouvelle affectation qui est juste chez le voisin de l'Est, le Bénin, mène ses dernières activités. Le diplomate français a visité l'école française de Lomé.

L'ambassadeur de France, Marc Vizy, s'est rendu accompagné par le président du comité de gestion du lycée français de Lomé, Horacio Freitas, le conseiller de coopération et d'action culturelle de l'ambassade, Yannick Le Roux et le proviseur, Laurent Thomas, sur les sites de l'école française maternelle et primaire et du lycée français.

Monsieur Vizy a pu constater que les mesures barrières de lutte contre la covid-19 étaient parfaitement respectées : prise de température à

l'entrée de l'établissement, lavage des mains, port du masque, distanciation entre les élèves. L'ensemble du personnel enseignant, administratif et technique est mobilisé dans cette lutte.

Par ailleurs, il a visité les locaux récemment rénovés au lycée : sanitaires, salle des professeurs, salles de technologie et laboratoires de sciences. Il s'est félicité de la qualité des équipements proposés aux élèves qui se situent au meilleur niveau des établissements de France et leur permet de se préparer dans d'excellentes conditions



Marc Vizy se lavant les mains à son arrivée



Séance de prise de température

pour des études en France, en Europe, au Canada ou aux États-Unis.

L'ambassadeur en fin de mission dans notre pays invite les parents intéressés par

l'inscription de leurs enfants à se rapprocher du lycée pour une visite personnalisée de l'établissement. Il faut préciser qu'à son arrivée, Marc Vizy s'est plié au respect

des dispositifs de lutte contre le coronavirus au sein de l'établissement : lavage des mains, prise de température au thermoflash.

E. Dadzie

TOUS À L'ÉCOLE

Le prêt pour payer l'école de vos enfants



* Jours ouvrés



BANK OF AFRICA
BMCE GROUP



ENSEMBLE
CONTRE LE COVID-19



STOP COVID-19

Finance**La Bceao appuie le secteur bancaire togolais avec 219 milliards FCFA**

La Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest a accordé une enveloppe financière de 219 milliards FCFA aux banques togolaises. Ce montant vise à soutenir le secteur en cette période de crise. Le financement a été accordé le 14 septembre dernier.

Cette somme permettra de refinancer les banques togolaises au taux d'intérêt de 2%. Les fonds sont alloués dans le cadre de la 25ème injection de la Bceao dans l'économie du pays.

La Bceao a appuyé les banques de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa) avec un financement de 3 350 milliards FCFA pour soutenir

l'économie de la région et aider le secteur bancaire à faire face à la crise. 87 banques commerciales sont refinancées par l'institution, au taux d'intérêt de 2% et de refinancement de 7 jours.

Dans le détail, le secteur bancaire togolais bénéficie d'un financement de 219 milliards FCFA. La Côte d'Ivoire est le pays ayant sollicité et obtenu le plus de subventions avec 1 041



Siège de la Bceao à Lomé

milliards FCFA obtenus, suivi du Sénégal avec 582 milliards FCFA. Le Mali a

sollicité et obtenu la somme de 467 milliards FCFA, 434 milliards FCFA pour le Bénin,

318 milliards FCFA pour le Burkina Faso. Pour sa part le Niger a bénéficié de 242 milliards FCFA et la Guinée-Bissau 46 milliards FCFA.

Pour rappel, le 7 septembre dernier au titre de la 24ème injection, la Bceao a prêté 5 077 milliards aux banques de la sous-région au taux d'intérêt fixe de 2%. Sur cette somme 3 377 milliards FCFA ont été accordés à travers le guichet de refinancement à une semaine et le reste à travers le guichet de refinancement à 1 mois.

Félix T.

Assurance**« Assurance Auto / Moto », le nouveau produit d'Orabank lancé en partenariat avec Sunu Assurances**

Orabank Togo a procédé ce jeudi 17 septembre au lancement officiel de son nouveau produit « Assurance Auto/Moto ». Ce produit a été lancé à Lomé en partenariat avec Sunu Assurances Iard-Togo. Le dispositif va permettre d'aider les clients en cas d'accident.



Echange de documents entre les responsables des deux institutions

Il s'agira d'assister les souscripteurs de ce produit en cas de dommages corporels et matériels causés à lui-même ou à autrui en cas d'accidents de circulation.

L'innovation de cette nouvelle offre des deux institutions, indiquent-elles dans un communiqué, est le paiement à crédit de la prime d'assurance. « En effet, la Banque s'engage à mettre le montant de la prime à payer à la disposition des clients à court de financement et désirant souscrire à ce produit. Cette innovation donnera la possibilité au client d'étaler le paiement de la prime sur six mois (06) avec un intérêt au taux annuel de 7,5% », expliquent Orabank et Sunu Assurances Iard.

« Avec le produit 'Assurance auto/moto' à ses guichets, Orabank Togo met à la disposition de ses clients deux prestations en une: le produit classique d'assurance auto/moto et un financement souple à la portée de tous », a déclaré Kofi Michel Dorkenoo, le directeur général adjoint d'Orabank Togo.

Acteur majeur du système bancaire togolais et leader sur plusieurs agrégats, Orabank Togo dispose d'un capital de 10,019 milliards de FCFA contrôlé à 83,67% par Oragroup basé à Lomé, à 8,37% par la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) et à 2% par l'Etat togolais.

Avec Togobusinessnews.com

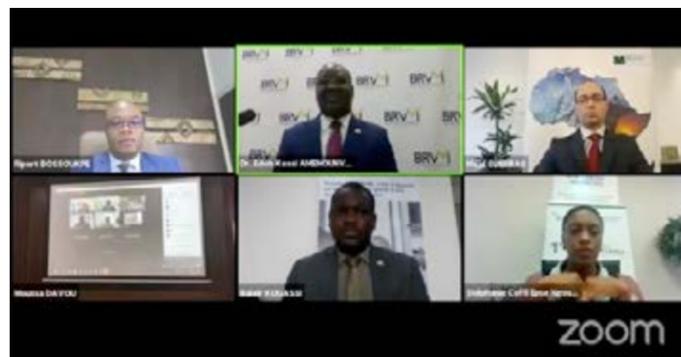
BRVM**BOA Capital Securities lance une bourse en ligne pour plus de compétitivité**

La Société de gestion et d'intermédiation BOA Capital Securities a officiellement lancé une bourse en ligne mercredi 16 septembre à travers une visio-conférence. Le lancement de cette bourse marque une étape importante dans le développement financier du marché régional. La cérémonie de lancement a été organisée par la Bourse régionale des valeurs mobilières (BRVM).

À travers cette plateforme sécurisée, les utilisateurs peuvent désormais investir en bourse en toute autonomie et simplicité depuis chez eux. Elle est accessible sur le site <https://bksdirect.boacapitalsecurities.com/>. Les clients de BOA Capital Securities pourront facilement accéder au marché boursier de la BRVM et disposer en continu d'une information financière sur l'ensemble des valeurs cotées.

« Cette initiative intervient dans le cadre d'une démarche globale de vulgarisation du marché boursier auprès des épargneurs de la région en leur apportant une solution digitale pour investir en toute sécurité en bourse. Effectivement, offrir une expérience client à la fois intuitive et innovante a été en effet une de nos principales priorités au moment de la conception et du développement de notre site de bourse en ligne, accessible à tous à partir d'un simple clic » a déclaré Majd Guebbas, directeur général de BOA Capital Securities. Il s'agit de la première plateforme de bourse en ligne sécurisée de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa).

Depuis leur compte personnel, les clients peuvent effectuer différentes opérations comme : la



Aperçu de la visio-conférence lors du lancement de la plateforme

transmission des ordres de bourse et l'exécution des transactions en toute sécurité (sur actions, droits et obligations); le suivi des positions et la valorisation du portefeuille en temps réel, la consultation d'une bibliothèque riche contenant les publications périodiques de BOA Capital Securities (Quotidiennes, Trimestrielles et Semestrielles) et l'ensemble des notes de recherche couvrant l'actualité économique et financière du marché régional.

Le directeur général de la BRVM, Dr Edoh Anemounve, a rappelé que « la bourse en ligne est une action majeure du plan stratégique 2014-2021 du marché financier régional de l'Uemoa qui consiste pour la BRVM à mettre à la disposition des

courtiers en bourse une plateforme technologique permettant la transmission automatique des ordres de bourse ».

Cette plateforme correspond aux attentes des investisseurs. L'innovation répond à la nécessité du marché de s'adapter au développement technologique récent, en favorisant la saisie à distance des ordres de bourse par les clients, l'amélioration de la liquidité du marché et des délais d'exécution des ordres et la baisse des coups de transactions.

Cette cérémonie s'est tenue à l'occasion de la célébration du 22e anniversaire de la BRVM et du Dépositaire central banque de règlement (DCBR).

Félix Tagba



Perspectives économiques

Quels atouts socioéconomiques au Togo pour une émergence ?

Les performances économiques générales de l'Afrique continuent de s'améliorer, le taux de croissance du produit intérieur brut étant estimé à 3,5 % en 2018, soit un taux comparable à celui de 2017 et en hausse de 1,4 point de pourcentage par rapport aux 2,1 % enregistrés en 2016. La croissance économique africaine devrait s'accélérer dans les années à venir pour atteindre 4 % en 2019, et 4,1 % en 2020. Si elle est plus élevée que celle des autres pays émergents et en développement, il n'en demeure pas moins qu'elle reste insuffisante pour faire face aux défis structurels que constituent les déficits courants et budgétaires persistants et la vulnérabilité de la dette. Pour le Togo, premier pays africain le plus réformateur et troisième au monde, le défi est donc double : améliorer la trajectoire actuelle de la croissance et la rendre plus créatrice d'emplois considérablement au capital humain. Quels atouts socioéconomiques pour un développement effectif au Togo ?

Selon le Conseil national du crédit (CNC), la croissance économique est estimée à 4,5 % pour 2017 contre 5 % en 2016. Projetée à 5 % pour 2018, elle pourrait atteindre 5,3 % en 2019, à condition que les précipitations restent favorables. L'agriculture demeure le fondement de l'économie togolaise, avec une contribution de 1,7 point de pourcentage à la croissance en

2017. Entre 2018 et 2019, le secteur tertiaire devrait bénéficier de la capacité du port de Lomé étendue grâce à l'installation d'équipements modernes de transbordement. Une recrudescence des protestations politiques qui ralentissent l'activité économique depuis août 2017 pourrait entraîner une révision à la baisse de la croissance estimée pour 2017 et projetée pour 2018 et 2019.

budgétaire a été ramené à 2,1 % en 2017 pour remonter à un taux estimé à 6,7 % en 2018. L'inflation était négative en 2017 et est restée faible en 2018, estimée à 0,4 %. La croissance du PIB réel devrait atteindre 5,0 % en 2019 et 5,3 % en 2020, dans l'hypothèse d'une résolution de la crise politique et d'un rétablissement des investissements publics et privés. L'inflation devrait se maintenir à 1,2 % en 2019 et à 2,0 % en 2020. Parallèlement à la reprise

attendue de l'activité économique et des dépenses d'investissement, le déficit budgétaire devrait s'améliorer et s'établir à 1,6 % du PIB en 2019. Le déficit de la balance courante devrait également se réduire, passant d'environ 7,9 % du PIB en 2018 à 6,8 % en 2019, grâce à la vigueur des exportations (phosphates, clinker et coton).

Source : perspectives économiques 2019 de la BAD

Performance et macroéconomie togolaise



Faure Gnassingbé, président du Togo

L'impact négatif de la crise politique de 2017 et de l'ajustement budgétaire sévère exigé par la réduction du ratio dette/PIB (de 82 % en 2016 à un objectif de 70 % en 2019) a limité la croissance du PIB réel à environ 4,7 % en 2018. La croissance du secteur primaire était estimée à 5,1 %, tirée par l'agriculture (5,1 %) et la pêche (6,2 %). La croissance du secteur secondaire a été plus modérée qu'en 2017 en raison de la performance moindre de l'industrie

manufacturière. La situation politique freine également la croissance du secteur tertiaire, estimée à 4,4 % en 2018, contre 7,9 % en 2017. Concernant la demande, la croissance économique a été tirée par la formation brute de capital fixe qui a contribué pour 3,8 % à la croissance, et par la consommation finale. La demande intérieure plus forte s'est traduite par des exportations nettes négatives. Après avoir culminé à 9,6 % du PIB en 2016, le déficit

Perspectives économiques togolaises : positives ou négatives ?



Sani Yaya, ministre de l'Economie et des Finances

Les pouvoirs publics ont orienté leurs principales interventions vers les secteurs agricoles et énergétique et les finances publiques. Dans le secteur agricole, les principales interventions consistent à développer des agropoles et à mettre en place un Mécanisme incitatif de financement agricole. Dans le secteur de l'énergie, les autorités ont finalisé la stratégie d'accès universel à l'énergie d'ici à 2025.

Enfin, en matière de finances publiques, les autorités ont continué de mobiliser les recettes : elles ont renforcé les autorités fiscales, supprimé certaines exonérations fiscales et rationalisé les processus de passation des marchés. Un nouveau Plan national de développement pour 2018-2022 a été adopté en août 2018. Le Togo participe activement aux efforts d'intégration régionale et de facilitation des échanges en cours au sein de l'Union économique et monétaire ouest-africaine

(Uemoa), de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) et de la Communauté des États sahélo-sahariens. Le pays applique le tarif extérieur commun de l'Uemoa et de la Cedeao depuis le 1er janvier 2015. Au sein de la Cedeao, le Togo affiche un indice d'intégration régionale élevé en matière de protection de l'environnement, d'infrastructures régionales, de libre circulation des personnes et d'intégration financière et macroéconomique. Le port de Lomé est une infrastructure majeure pour le commerce régional, en particulier pour le transit vers les pays voisins enclavés, mais également pour certains pays côtiers : 40% des marchandises importées par ce port sont en transit ou destinées à être réexportées vers d'autres pays de la région. Les échanges intra-Uemoa ont représenté 52% des exportations togolaises en 2016.

Source: perspectives économiques 2019 de la BAD

Caractéristiques de l'économie togolaise



Sandra Johnson, responsable Climat des affaires

L'économie togolaise repose sur trois piliers : l'agriculture vivrière et d'exportation (café, cacao et surtout coton), qui bénéficie d'un climat relativement favorable, en particulier dans le sud du pays, les phosphates et le commerce régional. En effet, la configuration géographique du Togo est en fait une voie de communication naturelle entre l'océan et les pays du Sahel (Burkina Faso, Niger et Mali) et bien que son ouverture sur la mer soit limitée, la présence d'un port en eau profonde, le Port autonome de Lomé, lui permet de jouer un rôle de transit important dans la sous-région. Cette fonction s'est doublée d'une vocation commerciale. Les opérateurs économiques nationaux se distinguent par un sens poussé du commerce et le pays ne manque pas de cadres qualifiés.

Toutefois, l'économie présente une certaine vulnérabilité, liée à une base d'exportations très étroite et à une dépendance manifeste à l'égard des apports financiers extérieurs importants. Deux produits le coton et les phosphates représentent environ les deux tiers des exportations, ce qui rend les résultats économiques exposés aux fluctuations des marchés internationaux. Grâce à la mise en œuvre d'une politique d'ajustement structurel rigoureuse, le pays rétablit progressivement les grands équilibres macro-économiques et poursuit la libéralisation de l'économie. La place de l'Etat dans le secteur productif a été réduite, les monopoles dissous, les prix et

le commerce libéralisés.

En outre, des efforts sont entrepris pour diversifier les bases de l'économie afin de moins dépendre de deux produits de rente, développer l'industrie et attirer des investisseurs étrangers, en particulier avec la création d'une zone franche de transformation pour l'exportation et réactiver la fonction de transit du pays en redynamisant le port du Lomé.

Favorisé par sa situation de pays côtier, le Togo a développé un système de transport assez diversifié (routier, maritime, ferroviaire et aérien). Les transports, qui ont une double vocation de desserte intérieure et de transit international, représentent environ 6% du PIB. La priorité actuelle du gouvernement est de renforcer le rôle de plaque tournante du pays et d'améliorer la compétitivité de l'économie en développant un système de transport efficace. Les actions de restructuration du secteur engagées sont principalement centrées sur les transports maritime et routier. L'accent est mis sur l'entretien routier courant et périodique et sur sa privatisation. S'agissant des transports maritimes, la stratégie vise à adapter le secteur aux évolutions mondiales, dans un contexte de dérégulation, à améliorer l'efficacité des opérations portuaires, à réduire les coûts du fret maritime et à libéraliser les activités en permettant aux nationaux d'avoir leur place sur le marché.

Profil démographique togolais moyen en 2031

À l'horizon 2031 et selon le scénario moyen les jeunes générations âgées de moins de 20 ans représenteront 45,1% de la population totale contre 51,9% en 2010. Dans cette population,



Kodzo Adedze, ministre du Commerce

le poids des moins de 15 ans baissera de l'ordre de 10 points de pourcentage (35,0% en 2031 contre 42,1% en 2010), tandis que celui du groupe d'âges compris entre 0 et 4 ans, baissera d'au moins 2,2 points pour se situer à 12,3%. À l'opposé, la population d'âge actif de 15-64 ans verra son poids s'élever à 60,5% avec une progression de 6,5 points par rapport à 2010 (54,0%). À cet horizon temporel, plus d'un togolais sur trois (35,6%) aura un âge compris entre 15-34 ans et près d'un togolais sur cinq (19,0%) sera âgé de 15-24 ans. Parallèlement à cette transformation du bas et du flanc de la pyramide des âges, les personnes âgées, situées en haut de la pyramide connaîtront également un gonflement de leur

effectif, ce qui traduit les progrès continus dans la survie à des âges de plus en plus élevés. En effet, pendant la même période, le poids des personnes âgées de 60 ans et plus sera aussi important tant en volume qu'en proportion : elles constitueront près de 7% de la population totale du pays contre 5,5% en 2010. Quant aux personnes âgées de 64 ans ou plus, leur proportion progressera légèrement de 3,8% en 2010 à 4,5% en 2031.

Dossier réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Source : Institut national de la statistique et des études économiques et démographiques (Inseed)

DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication

**Vous êtes un annonceur, un privé,
une agence conseil en communication
ou un homme d'affaires !**

Vous avez besoin d'une communication
dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Afloao-Gakli Djidjole
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS
 DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
 FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES
 MOOV :Tél. 22 20 13 20
 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES
 DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?
 HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE
 Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 79 19
 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
 GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
 www.couleurafrique.com
 Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel Communication, Location d'espaces Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
 LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
 MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
 PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT: Quartier: Décon. Tél: 97 99 79 19
 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75
 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

PHARMACIES DE GARDE (LOME) du 14 au 21/9/ 2020

BOULEVARD	Doulassamé	22 21 65 49
BON SAMARTAIN	Av.Libération	22 21 13 67
PORT	Face Hôtel Sarakawa	22 27 61 88
KODJOVIAKOPE	Av. Duisbourg	22 20 44 71
MAIRIE	Face Mairie	22 21 26 39
CAMPUS	Adéwi	22 21 56 32
PATIENCE	Tokoïn Gbadago	22 21 60 94
ISIS	NUKAFU Gakpoto	70 44 83 87
YEM-BLA	258, Av. Akéï	22 26 76 51
FRATERNITE	Hédzranawé	22 26 81 55
CITRUS	Attiégou	70 44 59 24
NOTRE DAME	TOGO 2000	96 80 10 12
SANTA MADONNA	Kégué	70 01 03 03
MISERICORDE	BE-KPOTA	96 80 09 45
MAELYS	Bè Kpota	22 27 60 19
ADIDOGOME	Adidogomé	22 50 54 85
SILOE	Atigangomé	90 80 26 39
ACTUELL E	Sagbado	22 51 11 72
MAGNIFICAT	Yokoè	70 44 51 59
DJIDJOLE	Djidjolé	22 25 65 12
ST JOSEPH	BE KLIKAME	22 25 74 65
VIGUEUR	AGBALEPEDOGAN	22 51 63 30
MILLENAIRE	Agoè-Nyivé	22 51 64 31
DIEUDONNE	LLEO 2000	70 44 84 59
OSSAN	AVEDJI	70 40 44 25
APOLLON	Avédji	70 41 01 07
ST ESPRIT	Agoè-Nyivé	70 40 29 06
APOU ANTOINE	Agoè-Assiyéyè	70 41 36 12
ST MICHEL	Agoè-Nyivé	70 43 30 43
CHARITÉ	CEG d'Agoè-Nyivé	22 25 12 60
EXCELLENCE	Agoè Démakpoè	22 51 77 87
DIVINA GRACIA	Agoè-Fiovi	96 80 10 21
ABRAHAM	Agoè-Logopé	22 50 10 00
NOUVELLE TULIPE	Rte M. Tové	99 47 00 70
TAKOE	Agoè Zongo	22 34 03 42
SANGUERA	Sanguéra	99 90 89 72
GANFAT	AGOE DALIKO	22 55 08 15
AVEPOZO	Avépozo	22 27 04 86
DE L'EDEN	Baguida	70 42 13 98

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Blagues

Hier soir j'étais allé me coiffer. Dès que je me suis assis, le coiffeur me dit: « Mon frère, tu vois le petit qui arrive là non? Il est le plus bête de toute la ville ». Je dis « Mais pourquoi? Il me dit : « attend je vais te prouver ». Il appelle le petit.
 Quand l'enfant est arrivé, le coiffeur a pris un billet de 5000 F dans la main gauche et les pièces de 200 F dans la main droite, il demande au petit de choisir et l'enfant a pris les pièces de 200F.
 Moi même j'étais choqué. Il dit « Mon frère, tu vois non ! »
 A mon retour du salon, j'ai vu l'enfant assis dans un couloir entrain de laper un pot de yaourt. Je l'ai interpellé en même temps: « Mon petit, pourquoi tu as laissé les 5000 F pour prendre 200 F?»
 L'enfant éclate de rire et me dit : « Tonton, si je prends les 5000f, il ne va plus me tester. Depuis plus d'un mois il me fait ça au moins 5 fois par jour, donc moi je prends les 200 F pour aller payer mon pot de yaourt et venir me cacher ici pour laper.
 Si on calcule ça fait 1000 f que je bouffe chez lui chaque jour. Cela fait 30000f dans le mois. Comme il pense qu'il est intelligent, je vais prendre son argent un peu un peu chaque jour»
 Moralité : Ne prend jamais les gens pour des cons, chacun sait ce qui est dans sa tête

un gars a dragué son professeur de français en seconde. Il lui a glissé une lettre dans la copie de son devoir de français !!! Lorsqu'elle est allée faire la correction des copies à la maison, elle l'a lue. Entre temps il 'avait informé son groupe de camarades de classe de son geste !! Une semaine plus tard après la correction en classe du devoir (il avait obtenu la note de 14 / 20) . Elle lui demanda de prendre son sac et de l'accompagner en salle des profs, ...Son cœur battait très fort, car ses larrons d'amis avaient commencé à dire qu'il était « mort» parce que le conseil de discipline l'attendait !! Arrivé là-bas. Imaginez la suite ...

Photo du jour



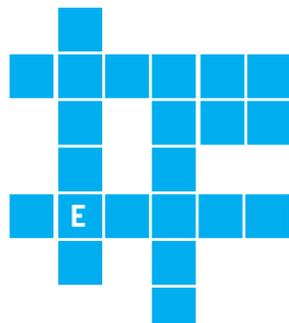
Commentez la photo ci-dessus

Ma petite sœur nous a tous tués!!! On vient d'apprendre que le gars à qui elle a donné un faux numéro est un millionnaire.



MOTS FLECHES

Complétez les cases suivantes pour retrouver les mots:
Tomate, Renard, Bottes, Poules



J'ai demandé à une fille sexy pourquoi tu aimes mini jupe et Collant, elle a répondu : Une fille sans mini jupe est comme un pays sans site touristique; ça n'attire pas les investisseurs

Entretien avec Abdel-Aziz Abdoulaye, réalisateur

« L'industrie cinématographique rapporte autant que les champs agricoles ou même un puits de pétrole »

Les salles de cinéma à Lomé, la capitale togolaise, se comptent sur le bout des doigts, et pourtant les réalisateurs abondent. Bien qu'ils soient méconnus du grand public, ces réalisateurs sont dotés chacun d'immenses talents. Jeune dynamique et visionnaire, Abdel-Aziz Abdoulaye est un jeune réalisateur togolais qui séduit par ses exploits dans le cinéma togolais. Disposant de plusieurs cordes à son arc, Abdoulaye n'a qu'une philosophie, le partage. C'est pourquoi, il a mis sur pied le festival international de film court « 14 HEURES CHRONO ». Il est aussi le lauréat de l'édition 2020 du Fonds d'aide à la Culture (Fac) avec son projet de film « Kama ». A travers cette interview qu'il a accordée à notre rédaction, il se laisse découvrir. Lisons plutôt !

Comment êtes-vous arrivé au cinéma ?

Je suis arrivé au cinéma comme tout le monde. J'ai été d'abord téléspectateur dès ma jeune enfance. Je passais plus de temps devant la télé qu'avec mes cahiers. Ma mère ne me tenait pas rigueur car j'avais de bonnes notes à l'école. C'est d'ailleurs elle-même qui m'a donné l'envie de faire le cinéma. J'ai grandi auprès d'elle, et elle m'amenait voir des films au cinéma quand il y avait encore des salles de cinéma au Togo. Le vrai déclic s'est produit par un hasard lors d'un stage au Bénin. En effet, j'étais en stage lors d'un atelier d'actorat sur le festival Quintessence de Jean Odoutan à Ouidah. Un festival qui n'existe plus. Le deuxième jour de stage, on nous a fait assister à un Master-class en réalisation de films, animé par Moussa Touré en documentaire et Mama Keita pour la fiction. En sortant de cet atelier j'avais pris une résolution : « Ne pas être que devant la caméra, mais travailler pour être aussi auteur-réalisateur ». Tout cela s'est déroulé entre 2012 et 2013. Depuis je n'ai cessé de poursuivre mes objectifs.

Autodidacte par-ci, des cours par correspondance et en ligne par-là, je suis arrivé en 2014 à faire mes premières vraies expériences cinématographiques sur « KINO KABARET TOGO » à la fois en actorat, en cadrage, en montage et en réalisation. Je suis sorti de cette expérience avec mon premier court métrage intitulé « France AU REVOIR ».

En 2016, Ayéty Mourtala Kouroupara avec qui je me bats pour la promotion du cinéma au Togo et moi, avons créé l'association « Académie des Arts et de la Culture » (AAC), au nom de laquelle nous organisons le festival « 14 HEURES CHRONO » dont vous connaissez la suite.

De fil en aiguille, j'ai eu à travailler sur la série Aloma avec monsieur Kuami Apelete de la TVT en montage et postproduction, ensuite à Joker Group en tant que réalisateur-monteur-cadreur et à START GROUP sous la même casquette etc.

Aujourd'hui, j'ai à mon actif pas moins d'une dizaine de courts métrages.

Vous avez bénéficié du Fonds d'aide à la Culture (Fac) 2020. Parlez-nous de votre projet qui a bénéficié de ce fonds. Alors comment allez-vous procéder pour que votre projet voie le jour

Mon projet de film qui est lauréat de l'appel à scénario du Fonds d'aide à la culture (FAC) 2020 est mon court métrage intitulé provisoirement « Kama ». Ce film raconte l'aventure de Mamédé un jeune homme de 26 ans, mon protagoniste principal qui a du mal à dépenser l'unique billet de banque qu'il avait à sa possession pendant qu'il a une faim de loup. Ce qui vient compliquer sa journée, c'est la promesse qu'il a faite à Ata, un petit turbulent du quartier, qui s'est aussi vu rejeter son billet. Ils doivent manger. Mamédé n'a pas le choix, il doit trouver vite un moyen. Que va-t-il donc faire ? Rendez-vous en salle de diffusion pour le découvrir.

Le film sera produit par GATTI FILM, une maison de production togolaise en coproduction avec SELDETERRE PRODUCTION celle du Sénégal. Nous sommes toujours à la recherche d'autres coproducteurs ou diffuseurs capables de fiancer la production du film. C'est l'occasion pour moi de lancer un appel à ces bonnes volontés, sponsors, mécènes, distributeurs, diffuseurs... pour qu'ils viennent soutenir ce projet.

Il faut rappeler que le Fac soutient le développement du film. A cet effet, je suis à compter de 14 septembre en résidence d'écriture pour une durée d'un mois. Le fond financera aussi la production du film à un montant non défini pour le moment.

Où en êtes-vous avec votre Festival « 14 heures chronos » en ces temps de pandémie à coronavirus ?

Le festival international de film court 14 HEURES CHRONO ou le Trophée africain de courts-métrages « 14 HEURES CHRONO », comme l'actualité

l'oblige, n'aura pas lieu cette année mais la mission de partager la connaissance cinématographique pourra se faire autrement. Comme vous le saviez, l'une des particularités du festival c'est la production des films en plein festival, et qui parle de production de film parle de contact physique etc. Vu la distanciation sociale et la mise en place des mesures barrières pour lutter contre le COVID19, il est impossible de tenir le festival dans ses conditions. Le comité d'organisation prendra les dispositions au temps opportun pour une annonce officielle.

Justement, faites-nous une description de votre festival

Le festival « 14 HEURES CHRONO » est une rencontre de création sur laquelle tous les candidats sont tenus à un défi de 14H pour tourner leur film. Chaque équipe constituée a à sa tête un réalisateur disposant d'un chrono de 14H pour tourner le film, faire le montage et la postproduction en un temps record. De plus, ils doivent déposer le PAD (Prêt à diffuser) au comité d'organisation avant la nuit de la cérémonie de clôture. Le festival dure cinq (5) jours avec deux (2) jours pour les cérémonies officielles : ouverture le premier jour et clôture le dernier jour. A la cérémonie de clôture, le jury professionnel attribue les neuf (9) prix au plus méritant : meilleure interprétation masculine, meilleure interprétation féminine, meilleur cadre, meilleur scénario, meilleur son, meilleur réalisation, Best Crew, et le Grand Prix 14 Heures chrono.

Le festival est en soi une grande école de cinéma où tous les cinéastes qui sont passés sont des témoignages vivants. Il pousse les créateurs à innover et à réinventer des techniques de travail dans le but de gagner en temps tout en ne négligeant pas la qualité. Même pour les films du « 14 heures chrono » on attache une attention particulière à la qualité des œuvres produites. Cela nous vaudrait d'autres vies (opportunités,



Abdel-Aziz Abdoulaye

ouvertures) des œuvres hors le cadre du festival. C'est le cas de quelques-uns de nos films récompensés sur d'autres festivals et des nominations de par le monde.

Quel regard portez-vous sur le cinéma togolais ?

Le cinéma togolais est naissant et prometteur, un peu partout on entend beaucoup parler des réalisateurs togolais qui remportent de grands prix devant des cinéastes issus de nations comme la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso et même le Sénégal. Nous avons de nos jours des techniciens et des comédiens qualifiés qui n'aspirent qu'à travailler et faire de leur passion un métier. C'est ainsi que le chômage pourra voir sa courbe dégringoler car d'autres métiers s'offrent aux jeunes talentueux. Seule la culture et le sport offriront ces opportunités si on porte le regard qu'il faut. Avec le peu de moyens on fait déjà mieux, pour ne pas dire qu'on fait « assez de bruit ». Imaginer si on avait les mêmes moyens que les autres, le cinéma togolais n'aurait rien à envier à Hollywood.

Quelles sont vos perspectives d'avenir ?

Je veux véritablement vivre de mon art et que cela ne soit pas un euphémisme. Je vais continuer par partager mon savoir avec les autres. Un grand sage a dit à ce sujet : « c'est en partageant qu'on apprend le mieux ». Je vais avec mes collaborateurs

promouvoir d'avantage le festival « 14 Heures Chrono » en Afrique et partout dans le monde et ne jamais cesser de croire en un lendemain meilleur pour le cinéma togolais.

Un mot de mot à l'égard des autorités culturelles du pays ?

Aux autorités culturelles du pays, je dis ceci : le cinéma n'est pas que du divertissement. C'est un puissant outil de communication, d'éducation, d'information, de sensibilisation, de propagande, de lobi, de dissuasion, d'imposition culturelle, de développement socio-culturel et économique. L'industrie cinématographique rapporte autant que les champs agricoles ou même un puits de pétrole. Je vais les inviter à plus nous davantage confiance, à investir en nous pour qu'ensemble on construise un Togo meilleur. Tout en les remerciant pour les efforts qu'ils font déjà pour la promotion de la culture en général et du cinéma en particulier. Je remercie le ministère de la Culture du Tourisme et des Loisirs Egbetonyo Kossivi, le directeur national de la Cinématographie, M. Denis Koutom, mon producteur Ayéty Mourtala Kouroupara pour leurs multiples engagements en faveur de la cause culturelle et tous ceux qui de près ou de loin m'aident à avancer dans mes objectifs.

Propos recueillis par Nadia Edodji

Syndrome du côlon irritable

Dix conseils alimentaires pour se mettre à l'abri de tout désagrément

Dû à une hypersensibilité du côlon, le syndrome du côlon irritable est à l'origine de douleurs dans le ventre, de constipation, de diarrhée ou de ballonnements. Comment s'alimenter correctement pour se mettre à l'abri de tout désagrément. Voici quelques conseils qui vous seront assurément utiles.

Remplir chaque assiette aux 2/3 de légumes

Les légumes crus ou cuits regorgent de fibres, vitamines et minéraux qui améliorent le transit et nourrissent la flore intestinale bienfaitrice. Si on en consomme peu, il est conseillé d'augmenter progressivement les quantités en privilégiant dans un premier temps le cuit, sauf les choux, au cru.

Croquer les fruits en dehors des repas

Cela permet de profiter de leurs bienfaits nutritionnels en évitant les fermentations responsables de gaz. On se limite à deux, trois fruits par jour, juste mûrs.

Limiter la consommation du café

Le café est un agresseur à éviter, voire à supprimer, en cas de diarrhée ou de selles molles. Pour arrêter, on diminue sa consommation d'une tasse par jour et on le remplace par de la chicorée, du succédané

de café, une infusion de rooibos ou du Digestion yogi tea (disponible dans les magasins diététiques). Ou encore tout simplement avec de l'eau, qui est la meilleure boisson.

Manger des céréales sans gluten à table

Une colopathie peut être favorisée par une intolérance au gluten (sans pour autant souffrir de la maladie cœliaque), une protéine présente essentiellement dans le blé. Aux pâtes, pain et autres produits à base de farine ordinaire, il faut consommer quinoa, riz complet (qui n'a pas subi de transformation industrielle avec des produits chimiques), sarrasin... qui apportent des glucides lentement assimilés, des vitamines et des minéraux et, surtout, des fibres bienfaitrices pour le transit.

Faire tremper les légumineuses

Riches en fibres, vitamines et minéraux, lentilles, pois cassés, haricots, soja, fèves etc..., sont bénéfiques à la sphère digestive. A condition, avant de les cuire, de les faire tremper une nuit ou, mieux, de les faire germer 2 à 5 jours dans une eau peu minéralisée pour faciliter la digestion des substances à l'origine de gaz.

Troquer au moins une fois sur deux la viande contre du poisson

Il faut privilégier les petits poissons gras comme la sardine et le maquereau... qui sont riches en acides gras oméga-3 aux vertus anti-inflammatoires. Ceux-ci se prêtent plus que les produits carnés à des cuissons digestes et dépourvues de toxicité (vapeur, étouffée...).

Adopter le curcuma

Puissant anti-inflammatoire, il est conseillé d'ajouter au moins 1 cuillerée à café par jour



Un côlon irrité

de curcuma diluée dans de l'huile pour augmenter sa disponibilité, ou bien frais, râpé, que l'on ajoute en fin de cuisson.

Privilégier les cuissons douces

Fritures, barbecues et cuissons à haute température produisent des composés toxiques. Il faut préférer l'étouffée et le wok, et surtout la vapeur, en ajoutant après la cuisson, des épices, des aromates et des huiles anti-inflammatoires (riches en oméga-3 : colza, noix, lin...).

Mâcher longuement

La digestion commence en bouche! On pose régulièrement ses couverts et on mastique bien de façon à broyer les

aliments et à les imbiber de salive. Prendre son temps permet aussi d'être rassasié plus rapidement, donc d'absorber de moins grandes quantités de nourriture.

Prendre des mesures pour arrêter les laitages

Le lactose et les protéines du lait peuvent être mal tolérés. Comme alternative, on troque le lait et ses dérivés (yaourts, fromage...) contre des jus végétaux (riz, soja...) enrichis en calcium. Si la situation s'améliore, on les réintroduit progressivement et en petites quantités, en favorisant brebis et chèvre.

Edem Dadzie

Experte : Dr Pauline Jouët, gastro-entérologue

Anosmie et Covid-19

Souffrez-vous de ce trouble neurosensoriel majeur ?

L'anosmie est un problème de santé constaté dans le cadre du coronavirus. Mais d'autres facteurs peuvent en être responsables. Par quelle méthode les personnes qui en souffrent peuvent-elles retrouver ce sens important du corps humain ?



Une jeune femme s'essayant au training olfactif

La pandémie de la Covid-19 a mis sur le devant de la scène un trouble neurosensoriel peu médiatisé jusqu'alors, celui de la perte ou de l'altération de l'odorat. En effet, selon une étude conduite dans 18 hôpitaux européens auprès de plus de 2 000 hommes et femmes testés positifs au virus SARS-CoV-2, 73 % des patients suivis ont rapporté une perte brutale et totale

de leur odorat (anosmie) et 14 % ont noté une diminution de leur sensibilité olfactive (hyposmie), la plupart du temps en association avec des troubles du goût.

En outre, on estime que 10 à 15 % de la population souffraient déjà d'un trouble de l'odorat plus ou moins sévère avant la survenue de cette crise sanitaire majeure. Et là encore, les maladies

virales (rhumes, sinusites, gripes...) figurent en tête de liste des coupables, comme le confirme le Pr Pierre Bonfils, chef du service ORL et chirurgie cervico-faciale de l'hôpital européen Georges-Pompidou (AP-HP) : « Ces virus détruisent les cellules de l'épithélium olfactif chargées de détecter les molécules odorantes en circulation dans l'air ».

La deuxième cause de perte de l'odorat, ce sont les traumatismes crâniens pouvant induire une déchirure du nerf olfactif qui relie le nez au cerveau. Sans oublier le vieillissement physiologique de l'organe olfactif puisqu'on estime que 80 % des plus de 75 ans sont touchés.

Du nez au cerveau : comment fonctionne au juste l'odorat ?

Des extraits de rose, de clou de girofle, de gingembre, de café... Ces stimuli olfactifs entretiennent l'odorat que l'on sait sensible aux attaques virales et au vieillissement. Les produits odorants entrent dans les fosses nasales. Bien mastiquer permet aussi de libérer un maximum de molécules odorantes dans l'arrière-gorge qui passent

ensuite dans la cavité nasale. Les odorants atteignent l'épithélium olfactif : le message chimique est transformé en message électrique et stimule la formation de nouveaux neurones sensoriels. Le message odorant est transmis au bulbe olfactif dans le cerveau. Il parvient à l'amygdale et l'hippocampe. L'amygdale traite l'émotion, agréable ou désagréable, déclenchée par l'odeur. L'hippocampe joue un rôle essentiel dans le processus de la mémoire. Voilà pourquoi les odeurs sont reliées à nos souvenirs. Le message odorant arrive enfin au cortex orbitofrontal, l'organe du parfumeur. C'est lui qui traite les sensations conscientes de l'odorat et du goût.

Quel est le meilleur traitement pour retrouver rapidement l'odorat ?

Les corticoïdes sous forme de comprimés ou de spray, habituellement destinés à traiter l'anosmie, sont contre-indiqués si celle-ci est due à la Covid-19. « Le training olfactif est alors le meilleur des traitements

», indique le Dr Jérôme Lechien du service ORL de l'hôpital Foch, à Suresnes. Ce dernier a suivi la cohorte de patients européens Covid-19 ayant, pour 85 % d'entre eux, retrouvé leur odorat au bout de deux mois. Constat partagé du côté du service ORL des Cliniques universitaires Saint-Luc, à Bruxelles, où cette technique de rééducation olfactive est recommandée depuis une dizaine d'années.

« On demande à nos patients de sentir, chez eux, des odeurs au moins deux fois par jour, pendant 5 minutes, et durant deux à trois mois. On commence le premier mois par quatre odeurs, puis on change le ou les mois suivant(s) », précise le chef de ce service, le Pr Philippe Rombaux. Certains patients se sont équipés de jeux de société de type « Loto des odeurs » ou « Le nez du vin ». Mais on peut tout à fait se tourner vers les épices, les huiles essentielles. L'important, c'est de réunir des odeurs variées permettant une stimulation olfactive large : du fruité, du floral, du boisé...

TM et Santé-magazine

Webinaire à l'initiative de la BAD

PME / PMI, piliers de l'agriculture en Afrique

Lors d'un webinaire, du 08 au 11 septembre, sur les systèmes alimentaires organisé par la Banque africaine de développement (BAD) dans le cadre du forum sur la révolution verte en Afrique, les nouveaux agripreneurs africains ont appelé à une plus grande coopération entre les petites et moyennes entreprises (PME).



Des agripreneurs (entrepreneurs agricoles) parmi les plus prometteurs du secteur des petites et moyennes entreprises (PME) en Afrique se sont retrouvés lors d'une table ronde virtuelle dans le cadre du Forum sur la révolution verte en Afrique pour appeler à des investissements plus sélectifs, à une accélération des acquisitions d'entreprises et à une coopération plus grande pour aider l'Afrique à se nourrir elle-même et à nourrir la planète.

L'animatrice du webinaire, Atsuko Toda, directrice à la BAD, chargée du Financement agricole et du développement rural, a indiqué que les participants à cette table-ronde avaient été sélectionnés pour leur capacité à utiliser des solutions innovantes, pour avoir développé leurs propres modèles d'entreprise, montré leur compétence et démontré leur impact sur les systèmes alimentaires.

« Nous constatons l'importance du rôle que vous jouez et des risques que vous prenez, et la Banque souhaite vous offrir plus de visibilité afin que les décideurs politiques puissent comprendre la nature des difficultés auxquelles vous êtes confrontés et aider les champions des PME à se développer », a affirmé Atsuko Toda.

Le groupe des « champions des PME » africains, constitué de dirigeants de PME appartenant aux sous-secteurs de la production, de la transformation, de la logistique, de la numérisation de l'agriculture et de la chaîne de stockage du froid au sein du système alimentaire du continent, avait préparé le terrain pour les participants à ce webinaire en présentant les défis et les opportunités auxquels ils sont confrontés lorsqu'ils tentent de répondre aux demandes des systèmes

alimentaires d'Afrique. Certains ont affirmé que les politiques, les programmes et le financement en Afrique étaient ciblés sur les grandes organisations et les grandes entreprises, et qu'il existait toujours en Afrique une focalisation trop importante sur les importations agricoles. « Surtout si vous êtes une PME, il est vraiment difficile de pénétrer le marché et de faire quelque chose d'important », a regretté Nicholas Alexandre, directeur international des ventes de LORI, une entreprise de logistique axée sur la technologie, basée au Kenya. D'autres ont fait part de leur expérience face aux obstacles. Par exemple, Nnaemeka Ikegwonu, responsable de ColdHubs, une entreprise basée au Nigéria, a raconté que sa société d'opérateur en énergie solaire et en entreposage frigorifique permettait une conservation plus longue des produits des agriculteurs, diminuant ainsi la contrainte de mise en vente rapide des produits sur le marché à des prix moins compétitifs. Il a précisé que ColdHubs investissait dans les infrastructures de stockage, afin que les agriculteurs puissent bénéficier de ses prestations à un prix raisonnable.

« Nous réduisons pour les petits exploitants agricoles, le risque de posséder d'immenses chambres froides parce que nous les concevons, les exploitons et les entretenons. Nous proposons un modèle de service de paiement à l'utilisation », a déclaré Nnaemeka Ikegwonu.

La société kényane SunCulture, qui offre aux exploitants agricoles des services d'irrigation à l'énergie solaire, utilise également un programme similaire de tarifs des prestations « aligné sur la croissance ». Samir Ibrahim, PDG de SunCulture et

champion de PME, a déclaré que les entrepreneurs africains avaient pu bénéficier d'une aide au développement et à l'investissement suffisante pour leur permettre de savoir ce qui fonctionnait et qu'il était temps d'intensifier les efforts. « Nous savons qu'il existe des solutions qui ont fait leurs preuves, et il faut maintenant cibler les financements et les partenariats pour les mettre à l'échelle. Nous avons besoin que les donateurs et les organisations multilatérales commencent à signer des chèques beaucoup plus importants pour beaucoup moins d'interventions afin que nous puissions voir les choses avancer », a-t-il affirmé.

D'autres champions ont indiqué que le renforcement du secteur agricole en Afrique passait par le renforcement de ses chaînes de valeur agricoles. Patricia Zoundi, la championne de PME qui a créé Cnaan Land, une entreprise basée en Côte d'Ivoire qui forme des femmes dans les zones rurales afin de développer une agriculture durable et inclusive, a déclaré : « Nous avons une coopération Nord-Nord. Nous avons une coopération Sud-Sud. À présent, il est temps d'avoir une coopération entre les PME. À cette table ronde, je vois trois représentants de PME avec lesquelles je peux collaborer en marketing ».

Atsuko Toda a clôturé la session en rassurant les champions de PME sur le fait que les idées échangées seraient traduites en messages importants destinés à réinventer les politiques, ce qui entraînera une mutation accélérée des systèmes alimentaires de l'Afrique. « Il y a tant de choses à partager, tant de solutions ayant fait leurs preuves à appliquer plus largement, à faire évoluer et à consolider par le biais de partenariats et de financements ».

Attipoe Edem Kodjo

Maisons de justice

Le personnel formé sur les techniques de médiation et de conciliation

Le personnel des nouvelles et anciennes maisons de justice suit du 14 septembre au 19 septembre à Kpalimé, une formation de reconversion et un partage d'expériences avec leurs aînés. La rencontre leur permettra de répondre aux attentes des populations. Elle est financée par l'Union européenne (UE), dans le cadre du Programme d'appui au secteur de la justice (PASJ).

De nouvelles maisons de justice seront bientôt opérationnelles à Sanguéra, Kpélé-Adéta, Anié, Kétau et plus tard à Soudou. Cette formation intervient avant la prise de fonction du nouveau personnel de ces maisons de justice. La rencontre leur permettra de se familiariser avec le langage des maisons de justice. Les modules de la formation portent notamment sur les droits de l'Homme, la justice et l'accès au droit et à la justice ; l'organisation judiciaire ; le cadre juridique et institutionnel des maisons de justice/ Organisation et fonctionnement des maisons de justice ; la médiation et la conciliation : théorie et pratiques dans les maisons de justice, l'accueil, l'information, l'orientation et le reporting ; la gestion informatisée des maisons de justice ; le guide de la médiation et de la conciliation.

Pour Tchagnao Mama-Raouf, directeur de l'Accès au droit et à la justice : « au-delà des modules de formation, la stratégie utilisée, permet au personnel ancien, qui prend part également à cette rencontre, d'échanger avec les nouveaux sur les techniques utilisées, de façon à être au même niveau d'information et de formation ».

Le garde des sceaux, ministre de la Justice, Kokouvi Pius Agbétomé s'est entretenu avec les nouvelles recrues avant leur départ pour Kpalimé. Il leur a expliqué le rôle et l'importance des maisons de justice. « Vous ne trouverez pas les maisons de justice comme un degré de juridiction mais, c'est des structures qui sont à mi-chemin sur le judiciaire et l'administratif. Elles jouent un rôle très important comme une justice de proximité. Elles font de telle sorte que les tribunaux soient désengorgés des petits litiges, des petits problèmes qui constituent des goulots d'étranglement au bon fonctionnement de la justice ».

Les populations bénéficient gratuitement des prestations des médiateurs-conciliateurs, des assistants juristes, des secrétaires de direction et des agents d'appui. Les procédures sont rapides et les populations peuvent s'y rendre sans contrainte.

Félix Tagba

Kéran

La commune Kéran 3 a tenu sa 2^e session ordinaire

Les travaux de la 2^e session ordinaire du conseil municipal de la commune de Kéran 3 ont été tenus le mardi 15 septembre à Nadoba, chef-lieu de ladite commune, située à environ 30 km à l'est de Kanté.

Durant 3 jours, les élus locaux ont eu à débattre de toutes les questions relatives à la gestion et au bon fonctionnement de la municipalité. Cet exercice leur a également permis de plancher sur les voies et moyens pouvant les aider à atteindre les objectifs fixés, inscrits dans leur Plan de développement.

Selon le premier responsable de la commune Kéran 3, N'Dah N'Tcha Lapoili, le bilan des activités menées de janvier à juillet 2020 reste mitigé. Il a donc exhorté tout le conseil municipal à explorer toutes les approches de solutions dans le but de relever le défi pour l'atteinte des objectifs fixés. Le maire a enfin invité tous les acteurs socioéconomiques et toute la population à la mobilisation des ressources pour un développement harmonieux de la commune.

En ouvrant les travaux de cette session, le préfet Douti N'Sarma Mabiba a félicité tous les conseillers municipaux et les a invités à une prise de conscience accrue afin d'accompagner les autorités gouvernementales dans la promotion de la politique de décentralisation et de développement local participatif.

Les échanges ont permis aux élus locaux et autres invités à cette cérémonie d'être mieux éclairés sur certains points inscrits dans les réalisations des recettes et dans celles des dépenses de janvier à juillet derniers.

Étaient également présents à cette session, le trésorier principal de la préfecture, Songuine Namlite ainsi que des personnes ressources et des responsables des forces de l'ordre et de sécurité de ladite commune.

Rappelons que la première session ordinaire consacrée à la présentation et à l'adoption du budget gestion 2020 de la commune Kéran 3 s'est tenue le 03 février dernier.

La rédaction



Bénéficiez d'une **réduction de 40% sur la TPU** pouvant aller jusqu'à quatre ans selon votre affiliation à une structure d'accompagnement vers la formalisation telles que les CGA, DOSI, ANADEB.



Office Togolais des Recettes - OTR



L'OTR est désormais disponible sur «**WhatsApp**» pour vos questions, observations et commentaires liés à la fiscalité et à la douane via le numéro
(+228) 90 99 41 01



Office Togolais des Recettes - OTR